

## LE BULLETIN DE LA FERME

**Obligée de s'asseoir  
en montant un escalier**

Mme H. Brousseau, de Magog, Qué., écrit: "Depuis plusieurs années, je souffrais d'essoufflement; puis il y a quatre ans j'eus des palpitations du cœur, si fortes que j'étais obligée de m'asseoir trois ou quatre fois en montant un escalier. Je lus au sujet de



et je m'en procurai une boîte. En peu de temps, je me sentis mieux. J'en ai pris trois autres boîtes et n'ai jamais depuis manqué d'halcine.

Prix 50 sous la boîte chez tous les pharmaciens ou détaillants, ou envoyé directement par la poste sur réception du prix par The T. Mulburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

**THE PERFECT HEMSTITCHER**

Ourlet à jour parfait et point picot, Prix \$1.25 Garantie argent retourné. La plus grande invention connue pour la ménagère. S'adapte à toutes machines à coudre. Se paie en 10 minutes. Ourlet à jour aussi bien fait qu'avec une machine de \$250. Payez au postillon. Argent retourné dans les cinq jours si vous n'êtes pas satisfaits.

Hemstitcher Company, Boîte "B", Georgetown, Ont.

**ARGENT À PRÉTER**

Argent à prêter et à placer sur hypothèques et autres garanties, en ville et à la campagne, aux particuliers, aux fabricants et aux municipalités.

**E. BOISSEAU PICHÉR**  
NOTAIRE

Prêts et Placements  
80 rue St-Pierre,  
Québec, Tél. 2-3200

**MAUVAISES JAMBES**

Avez-vous des Varices, des Grosses Veines, de ces Groupes de Veines à la Cheville ou Pied ou Genou?

Pour faire cesser les douleurs, aider à diminuer la dangereuse enflure des veines et renforcer les jambes, employez l'Huile Emerald de Moone. Cette huile saine puissamment pénétrante et cependant antiséptique n'offrant aucun danger est à vendre dans toutes les pharmacies de première classe.

Dans des centaines de cas l'Huile Emerald de Moone a apporté un soulagement bénin. Splendide pour ulcères, bobos anciens, veines rompues et cas irritants d'eczéma.

**HUILE EMERALD  
de MOONE**

VOLUME XVI, PAGE 894

## FEUILLETON DU "BULLETIN DE LA FERME"

**L'APPEL DU FOYER**

par CH. PERRONNET

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

— Bah! je m'y mettrai; c'est honteux de ne pas savoir se coiffer seule à mon âge. Son estomac lui rappelait impérieusement qu'elle avait peu mangé la veille, et le panier de provisions préparé pour elle avec tant de soin avait mystérieusement disparu.

Un remue-ménage de casseroles lui fit espérer trouver quelque part un déjeuner, elle se hasarda hors de sa chambre et découvrit une sombre petite cuisine. La domestique cirait les chaussures et semblait encore plus négligée que la veille. Elle toisa Marguerite avec une légère impertinence, son flair de citadine lui révélait sans peine que ce n'était point là une vraie dame. Cependant, il y avait sur le beau visage de la jeune paysanne et dans son attitude une certaine dignité qui lui imposa.

—Voulez-vous déjeuner?

—N'est-ce pas trop tôt?

—Oh! non! Je suis déjà descendue chercher le lait et Monsieur a pris son café avant de sortir. Vous ferez bien de ne pas attendre ces dames, on ne sait jamais d'avance à quelle heure on les verra.

Zoé, c'était son nom, débarrassa sommairement un coin de table et servit quelques petits pains sur une assiette.

—Vous déjeunerez bien là? dit-elle familièrement; la salle à manger n'est pas faite. Dame! je me suis couchée tard hier soir; ils n'en finissaient plus de souper; on ne sait jamais si on dort ou si on veille dans cette boîte, car c'est rien qu'une boîte, et les patrons sont des phénomènes!

Très désireuse de ne pas être prise pour confidente, Marguerite avala rapidement une mixture douteuse. Le lait méritait à peine ce nom, et le café expliquait l'enthousiasme de M. Rocher pour celui de sa mère.

Par contre, les petits pains étaient excellents; elle en croqua deux ou trois, avec un appétit qui lui fit honte.

Que devient ensuite? Le jour n'en finissait pas de se lever, l'on n'entendait encore aucun bruit du côté de la chambre de Linette.

—Y a-t-il une église près d'ici, j'irais volontiers à la Messe?

La servante ouvrit de grands yeux: —Mais ce n'est pas dimanche.

Marguerite rit franchement:

—Ne peut-on aller prier Dieu un autre jour que le dimanche?

Zoé hocha la tête:

—Ah! vous êtes dévote? C'est guère le genre par ici. Moi aussi j'allais à la Messe autrefois, je faisais maigre le vendredi, mais on m'a vite fait passer tout cela. Quand on est chez les autres, vous savez, faut se mettre à leur mode. Tenez, regardez par la fenêtre, la paroisse est là, à gauche; vous ne pouvez pas vous tromper.

—On dirait qu'il pleut? Le sol est mouillé et on n'y voit guère!

—Que non! C'est tous les matins comme ça, et quand le brouillard tombe, faut de la lumière en plein midi.

Revêtue de ses vêtements de sortie, Marguerite descendit rapidement, passa sous le regard curieux de la concierge et se mêla au mouvement de la rue. Mouvement populaire à cette heure matinale: ménagères allant aux provisions, écoliers se rendant en classe, marchands ambulants poussant leurs voitures:

—Aux carpes! Aux tanches! Aux poissons du Rhône!

—Salades, salades! La belle pomme de terre!

Les laitiers cornaient, les tramways lançaient leur appel, les lourds camions se croisaient en tout sens, revenant des Halles ou des entrepôts. Tout ce va et vient si nouveau pour une native de Saint-Théophray ne laissait pas d'embarrasser Marguerite: il lui semblait qu'on la regardait. Et, de fait, cette belle fille si fraîche, à la tenue démodée, détonnait un peu, au milieu des pâles Lyonnaises.

Elle arriva sans encombre à l'église, qui lui parut tout de suite un doux refuge.

C'était bon, dans son effacement, de se trouver plongée dans la même ambiance élégante, d'entendre murmurer les mê-

mes oraisons, de surprendre les mêmes gestes pieux, précieux privilège de notre religion catholique.

Et le bon Dieu ne changeait pas, lui. Que ce fut à Lyon ou à Saint-Théophray, il résidait toujours au tabernacle, attentif à nos prières, son cœur ému par nos angoisses.

Toutefois, la jeune fille eut peine à se reueillir, surprise de se trouver seule, loin de sa pauvre maman qu'elle n'avait jamais quittée. Et pourtant, elle devait être contente, puisque ses désirs étaient comblés!... N'avait-elle pas souhaité elle-même d'échapper à l'existence monotone du village, de voir autre chose, de se mêler, si peu que ce soit, à ces plaisirs mondains, inaccessibles jusqu'ici à la paysanne qu'elle était?

Son rêve devenait une réalité; d'avance, elle s'élancait vers les séductions de la grande cité. Alors, pourquoi son cœur demeurait-il oppressé?

C'est que, sans se l'avouer, elle avait voulu fuir aussi l'ingrat ami qui l'abandonnait et dont on proclamait déjà les fiancailles.

Et voilà que la distance n'y faisait rien; l'image de Joseph lui apparaissait tout aussi vivante, elle sentait aussi cuisante son immense déception.

Elle pleura sans contrainte, se révoltant contre l'injustice de son sort, contre ce mystère de la destinée qui favorise les uns en broyant les autres. A quoi servaient sa jeunesse, l'ardeur de ses affections, dès lors qu'elle était pauvre et qu'on la délaissait?

Sans doute, il émanait du lieu saint un charme mystérieux, car elle se calma peu à peu, et, son éducation chrétienne reprenant le dessus, pria avec plus de fermeur que d'habitude.

L'esprit sceptique de Linette, la lecture imprudente de livres douteux avaient amoindri à son insu ses convictions, et depuis bien des jours Marguerite sombrait dans une molle indifférence.

Si foi se réveilla un peu sous l'empire de son chagrin, elle prit de meilleures résolutions.

—Quoi qu'on fasse, je maintiendrai mes pratiques religieuses, se dit-elle; j'irai à Fourvière voir cette bonne Sœur, elle m'aidera dans ma nouvelle vie.

La jeune fille retrouva sans peine le chemin de son logis, et fut accueillie par Linette en tenue du matin: robe de chambre, cheveux encore emprisonnés dans des papillotes.

—Allez-vous courir à l'église tous les jours? demanda-t-elle non sans aigreur. Cela ne ferait guère l'affaire de papa qui n'aime pas les bigotes. Moi non plus d'ailleurs, et si je vous ai cédé à Saint-Théophray ce ne sera plus la même chose ici. Vous vous apercevrez vite qu'en ville on est toujours bousculé; alors, pourquoi perdre son temps aux offices?

Marguerite s'abstint de protester; à force d'activité, elle trouverait bien moyen de contenir ses hôtes, en conservant sa liberté à certaines heures.

—Il faut que je vous mette au courant de nos occupations.

—Je ne demande pas mieux; par quoi allons-nous commencer?

(à suivre)

**Au Lecteur**

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprochable. Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse, de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans maintenant bimensuels, n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront deux romans tous les mois pendant un an.

2 NOVEMBRE 1928

**Votre Enfant  
tousse-t-il  
la nuit?**

Un enfant qui tousse a besoin de l'effet calmant du Remède de Chamberlain pour la toux. Depuis 57 ans, les mères comptent sur lui. Laissez-le secourir votre enfant cette nuit. Demandez-le à votre pharmacien.

Mères—Ecrivez pour avoir le pamphlet gratis "Le Soin des Malades". Chamberlain Medecine Co., Ltd., Toronto Canada.

Ne contient ni alcool  
ni narcotique

**CHAMBERLAIN'S**

Le Remède CHAMBERLAIN  
Pour les Enfants

**DÉTACHE LE RHUME****CASSE LATOUX**

Assez de garniture exquise dans chaque boîte à 15c pour remplir quatre grosses tartes.

La ménagère les aime parce qu'avec ces garnitures elle peut faire des tartes délicieuses en peu de temps et elle réussit toujours. Ecrivez pour livret de recettes éprouvées.

**Garniture  
de Tartes  
(PIE FILLING)****Meadow-Sweet**

CITRON ANANAS  
FRAMBOISES ORANGES  
FRAISES GERISES, ETC.

"Meadow-Sweet" Cheese Mfg. Co., Limited  
Montreal

**PIANOS GRATIS  
AVEC UN GARANTIE DE 10 ANS**

Moyen de gagner de l'argent dans vos moments de loisir et de vous procurer un PIANO absolument garanti pour 10 ans sans qu'il ne vous en coutre un sou.

**COUPON**

Nom .....

Adresse .....

Date .....

**JULIEN QUIDOZ PIANOS**  
STE-THÉRÈSE, P. Q.

Le traitement  
les plantes  
inauguré en  
1909 par  
Emile Warren  
même, dans la  
de Tours.